

Sens → Vivre sa ville

À VOTRE SERVICE

L'YONNE RÉPUBLICAINE

■ **Rédaction.** 4 bis, rue de la République, à Sens. Tél. 03.86.83.87.50. Fax 03.86.83.87.58.

Mail : sens.yr@centrefrance.com

■ **Publicité.** Tél. 03.86.83.87.50.

■ **Abonnement.** Tél. 0.800.96.00.36 (service et appel gratuits).

Mail : abo.lyonnerepublicaine@centrefrance.com

URGENCES

SOS MÉDECINS. 36.24.
PHARMACIE DE GARDE. 32.37 (0,34 € la minute depuis un fixe)
VÉTÉRINAIRES. Clinique des Castors, 27, rue René-Binet (03.86.65.13.93) ; Clinique du Dr Fèvre, 6, place des héros (03.86.83.83.83) ; Clinique du Grand-Saule, 7, rue des Carrières (03.86.95.45.45).
HÔPITAL. 03.86.86.15.15.
COMMISSARIAT. 03.86.65.86.80.
GENDARMERIE. 03.86.83.20.00.
POLICE MUNICIPALE. 03.86.83.24.24.
OBJETS TROUVÉS. De 8 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Tél. 03.86.83.99.00.

DÉCHÈTERIES

ZI DES VAUGUILLETES. Fermée.
ZI DES SABLONS. De 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

PISCINES

CENTRE NAUTIQUE. De 11 h 30 à 14 heures et de 16 h 30 à 20 heures.
TOURNESOL. De 11 h 30 à 14 heures et de 17 à 19 heures.

BIBLIOTHÈQUES

MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE. De 14 à 18 heures.
LES CHAMPS-PLAISANTS. De 14 à 18 heures.
CEREP. De 14 à 18 heures.

MUSÉES

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE (ACCÈS PAR LE PALAIS SYNODAL). De 14 à 18 heures.

OFFICE DE TOURISME PLACE JEAN-JAURÈS. Fermé.

EN BREF

CONFÉRENCE ■ Claude Debussy

La prochaine conférence proposée par l'Université sénonaise pour tous se tiendra le samedi 17 novembre, à 17 heures, à la salle du Cerep (5, rue Rigault, à Sens). Cette réunion, animée par Ekaterina Denissova-Brugge-man, aura pour thème « Claude Debussy, un génie visionnaire ». Entrée libre. Contact : 03.86.64.88.53. ■

SORTIE ■ Brocante du mail

Radio Stolliahc organise sa brocante du Mail, sur le boulevard éponyme, le dimanche 18 novembre de 8 à 18 heures. Le rendez-vous est ouvert uniquement aux brocanteurs professionnels. Tél. : 03.86.95.27.27. ■

QUARTIER

Des restrictions de circulation en raison d'un tournage



MATÉRIEL. Les caméras du réalisateur Mathias Gokalp seront présentes au cimetière de Sens le 4 décembre. ILLUSTRATION

Le tournage de *L'Amour fou*, mini-série policière pour Arte, a commencé le 5 novembre dans les rues de Sens. Pour le bon déroulement des prises de vue, plusieurs arrêtés ont été pris par la municipalité. Le dispositif débute aujourd'hui.

Jusqu'au 5 décembre, les véhicules ne pourront circuler dans la rue Carnot. Deux maisons qui s'y trouvent ont retenu l'attention de Mathias Gokalp, le réalisateur de cette mini-série de trois épisodes. Entre le n° 21 et le

n° 44 de cette même rue, mais aussi dans la rue Hilaire, « le stationnement sera interdit et considéré comme gênant sauf véhicules d'urgence et pour le passage de la collecte des ordures ménagères », précise l'arrêté. Les contrevenants risqueront une mise en fourrière, à leurs frais.

Le 4 décembre, des dispositions seront prises rue de Bellenave. En effet, les automobilistes auront interdiction de stationner sur le parking du cimetière. Plusieurs scènes seront notamment tournées dans son enceinte. ■

QUARTIERS ■ La circulation s'est densifiée avec les travaux route de Voulx

Trafic perturbé rue Bellocier

Située sur la déviation du chantier de la route de Voulx, la rue Bellocier est très fréquentée depuis la mi-octobre. Le comportement de certains automobilistes commence à peser sur le quotidien des riverains.

Antoine Compigne

antoine.compigne@centrefrance.com

Depuis la mi-octobre, la rue Bellocier est régulièrement embouteillée. Dans le quartier de la gare, elle est empruntée par de nombreux véhicules qui doivent contourner la route de Voulx, en travaux jusqu'à la fin du mois.

Cette situation est plutôt bien comprise par les riverains, qui se plaignent davantage de la vitesse quand la voie est dégagée. « Certains se croient dans un rallye et slaloment entre les véhicules stationnés en roulant très vite », commente une retraitée installée dans la rue depuis peu. « On doit faire attention à nos portières et nos rétroviseurs quand on se gare dans la rue », peste une maman. Plusieurs carcasses de rétroviseurs jonchent d'ailleurs



CASSE. Plusieurs carcasses de rétroviseurs jonchent la route et les trottoirs rue Bellocier.

les trottoirs, illustrant son propos.

Fin des travaux le 30 novembre

« Comme beaucoup de rues très fréquentées à Sens, la rue Bellocier subit les incivilités liées à l'attitude des automobilistes », reconnaît Paul-Antoine de Carville, adjoint au maire de Sens en charge de l'amélioration du cadre de vie. Tenu informé des nui-

sances par des habitants, l'élu indique avoir « mobilisé la police municipale dès vendredi ».

Parmi les pistes envisagées par les riverains, la pose de ralentisseurs plutôt que la création d'un sens unique. « Nous n'y sommes que peu favorables en raison du bruit engendré », affirme Paul-Antoine de Carville. « Tous les aménagements possi-

bles n'auront que peu de résultats », estime-t-il, préférant miser sur la sensibilisation avec la police municipale, avant la répression.

Pour les riverains, la situation tendue devrait durer jusqu'au 30 novembre, date annoncée de la fin des travaux route de Voulx, sans que la problématique ne soit totalement réglée pour autant. ■

SANTÉ ■ Une innovation était présentée hier à la clinique Paul-Picquet

Des électrodes pour dépister le diabète

À l'occasion de la Journée mondiale du diabète, la clinique sénonaise Paul-Picquet a accueilli un dispositif de dépistage innovant, hier.

Mise au point par la société Impeto Medical, la technologie Sudoscan permet de détecter de façon précoce le risque de diabète, voire le pré-diabète. Un outil particulièrement précieux quand on sait qu'en France, plus de 3,3 millions de personnes souffrent de diabète et que de nombreux malades ne savent même pas qu'ils en sont atteints.

Détecter les risques avant même le diagnostic

Hier, à la clinique Paul-Picquet, le matériel était mis à disposition du public, dans le hall, afin d'inciter au dépistage. D'autant plus que ce dernier est « totalement indolore, dure moins de trois minutes et ne nécessite pas d'être à jeun », argue Jean-Henri Calvet, d'Impe-



DÉPISTAGE. Le hall de la clinique Paul-Picquet accueillait hier un matériel innovant pour dépister le diabète, y compris de façon précoce.

to Medical. Il explique : « Il suffit simplement de poser ses mains et ses pieds sur des électrodes. On applique alors une petite tension électrique, ce qui stimule les glandes sudoripares. » Le test évalue les neuropathies périphériques autonomes, un indicateur du diabète et du pré-diabète.

« Cette technologie a

deux applications : permettre un suivi de patients diabétiques, et surtout, détecter très tôt le risque d'être atteint. Ce n'est pas un diagnostic, mais une alerte. » Si le test montre un risque de pathologie, le patient se voit orienté vers un parcours de soin adapté. « Nous déployons ces équipements

soit dans les hôpitaux, soit dans les pharmacies, en libre accès », précise Jean-Henri Calvet. Une patiente venue se faire dépister hier apprécie : « Apparemment, on peut avoir du diabète caché, donc cette année je me suis dit que j'allais venir vérifier. Il m'a suffi de trois minutes. On ne sent rien et c'est rapide. » ■

Cécile Carton
cecile.carton@centrefrance.com